

B
Qui est le DIEU révéle' à J. C.

29 mai 1996
reprise à Maltestrait
25 mai 1997

Nous connaissons tous de ces gens mal-croyants
qui pensent faire une profession de foi suffisante
en disant : " Il y a quand même bien quelqu'un
au-dessus de nous "

"... quelqu'un"... quand ce n'est pas "qque chose"

ça ne va pas loin

mais le dire, -c'est déjà montrer ^{de loin peut être} qu'on se préoccupe
du problème de Dieu, de son existence au moins.

Ce qui n'est pas le cas de beaucoup, aujourd'hui,
dans le contexte d'athéisme pratique
que nous connaissons.

Et même quand on pose la question de DIEU,
les réponses à certain sondage donnent à réfléchir.

" Dieu en baisse, diable en hausse "

Titrait il y a quelque temps un journal
sous la rubrique " RELIGION ".

A lors aujourd'hui, en cette fête de la St^e Trinité,
nous les croyants, posons-nous la question :

En quel Dieu, croyons-nous
ou plutôt : En quel Dieu devons-nous croire ?

Il vaut la peine de poser la question.

Non seulement pour essayer de mieux comprendre
 mais encore pour mieux vivre notre existence de croyant :
 car il est évident que tout est différent
 selon que Dieu est perçu comme une vague
 et lointaine toute-puissance
 ou comme une sorte de gendarme père-fouettard
 ou comme un bon papa un peu gâteux
 ou comme une sorte de boucé de sauvetage
 ou bien, comme cela doit être,

comme Dieu qui s'est fait connaître en J. C.

Disons tout de suite que le Dieu en qui nous croyons,
 nous, les chrétiens

c'est ce Dieu reconnu et glorifié dans la fête d'aujourd'hui,

Dieu Père, Fils et Esprit-saint

Il faut donc dire d'abord que le Dieu
 en qui nous croyons
 n'est pas - ou n'est pas seulement -
 ce Dieu que l'on découvre au bout d'un raisonnement
 au terme d'une démonstration

(ce Dieu "nécessaire" pour expliquer l'existence de l'univers)

2

"Dieu des philosophes et des savants"
disait Pascal

ni non plus "l'Être suprême" ^{mis à l'honneur lors} (de la Révolution

^{*}
autant, Éliminer cette conception de Dieu

ou en relativiser le valeur

cela ne veut pas dire qu'il faut laisser de côté
ou mépriser le raisonnement, la réflexion

le travail de l'intelligence

quand il s'agit de chercher et de connaître Dieu

La foi idéale, selon l'Église,

- ce n'est pas comme on dit "la foi du charbonnier"

mais la foi qui cherche à comprendre

^{comme croyants chrétiens,}
Mais ne perdons pas de vue cette donnée essentielle
et fondamentale de notre christianisme

^{raison}
que Dieu n'est pas resté dans son secret
dans son silence.

Il s'est fait connaître, il s'est révélé.

Car il est intervenu dans l'histoire des hommes
- l'histoire du peuple d'Israël - ^{intervenue} (1^{ère} lecture) pour sauver.

En dernier lieu ^{il a intervenu} PAR et DANS cette intervention suprême
qui couronne, qui achève et qui contient tous les autres

la VENUE du Fils parmi nous : Jésus, le Christ.

" Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob
non des savants et des philosophes,

Dieu de Jésus Christ" selon les mots célèbres de Pascal.

Oui, F et S, Dieu s'est montré, il nous a visités
il nous a dit -qui il est, en ce Jésus
Jésus de Nazareth.

Comme le dit St Jean, au début de son évangile :

" Dieu personne ne l'a jamais vu : le Fils unique
qui est dans le sein du Père,
c'est lui qui a conduit à le connaître" (Jn 1, 18)

Or, qui est-ce qui s'est manifesté
à travers ce qui a dit et ce qui a fait Jésus de Nazareth,
à travers l'agir et l'être de ce Jésus?
Il s'est manifesté que Dieu n'est pas SOLITUDE.

Il y a en lui des relations mystérieuses.
Il est, en lui-même, Famille, Communion
tout en restant l'UNIQUE.

Non pas que Jésus ait, un jour, énoncé
d'une façon intellectuelle et démonstrative
ce que nous appelons le dogme de la Ste Trinité.

mais tout en s'affirmant DIEU lui-même,
il s'est présenté, toujours, comme ENVOYE par un autre.
Et devant cet AUTRE qui l'appelle son PERE,
il se place, Lui, comme FILS.

Et puis, entre le PERE et le FILS,
la relation d'intimité et d'amour est tellement intense,
elle a tellement de constance, ni l'on peut dire,
que cette relation est révélée par Jésus
comme ^{étant} QUELQU'UN, un troisième en Dieu
quelqu'un qui vient du Père

mais qui est aussi envoyé par le Fils
pour prolonger sa présence et son action,
quelqu'un qui est appelé ESPRIT

Dieu unique, mais Dieu Père, Fils et Esprit,
tel est donc le Dieu révélé par J.C. et en J.C.
Non pas, encore une fois, que Jésus l'ait explicité
en ces termes,

mais cela ressort de son vécu, à lui, de son vécu
qui est pour nous révélation
et qui serait inexplicable si Dieu n'était pas

TRINITE dans l'UNITE

Le reste : je veux dire : les formulations théologiques
 sur DIEU,
 les termes techniques que nous employons
 dans notre Credo ou dans tel texte liturgique :
 nature, personne, engendrer, procéder... etc...
 tout cela, c'est le résultat de la réflexion humaine
 sur la Révélation.

Réflexion à respecter, sagement :

elle a coûté assez cher à l'Église des premiers siècles
 mais qui ne peut pas, qui ne doit pas
 rendre lointain, inaccessible, ce Dieu
 dont St Jean, le contemplatif du Verbe incarné, dit,
 nous dit dans un saisissant raccourci
 qu'en définitive, en LUI-MÊME comme

PAR RAPPORT A NOUS,

il est AMOUR : DIEU EST AMOUR

Qu'est-ce à dire sinon qu'il est à la fois
 - comme est l'amour - DON, ACCUEIL et COMMUNION
 oui, Dieu est AMOUR : tout est dit en ces trois mots.

Lors d'un dimanche (c'est à la mode)
sur la foi en Dieu, un croyant, pratiquant ^{même} régulièrement
écrivait :

" Pour moi, Dieu, ça se comprend
car il faut bien une explication au monde,
il faut bien une justice qui fasse droit
aux mérites de chacun .

Mais je ne vois pas bien ce que veut faire la Trinité.
C'est ^{là} un dogme qui ne me dit rien et ne me sent ^{rien} à .

Je prie Dieu tout court
mais pas une divinité aussi compliquée "

Eh bien, ... pourrait-on répondre,
ça doit avoir des incidences sur nous
que Dieu est TRINITE

puisque nous sommes créés à l'image de Dieu .

1, Pourquoi l'homme est-il, comme on dit, un animal social ?

pourquoi y a-t-il en lui ce besoin vital de relations
relations qui consistent toujours, comme en Dieu,
ou à DONNER, ou à ACCUEILLIR ou à COMMUNIQUER
oui, Pourquoi ? sinon p.c.q. il y a, dans l'homme,
la ressemblance de Dieu

Solemnité de la T. S. TRINITE

Année B

Maletroit
le 18 juin 2000

DIEU-TRINITE contemplé et imité

"La glorification de la TRINITE
dont tout provient et vers laquelle tout s'oriente
dans le monde et dans l'histoire"

formulé en ces termes, c'est l'objectif que J. P. II a fixé
pour la célébration de l'Année Jubilaire 2000
que nous vivons actuellement.

Glorifier la TRINITE Sainte, c'est en premier lieu
reconnaître le mystère de Dieu, tel que nous le présente
la foi chrétienne :

Dieu l'UNIQUE et pourtant, en lui-même : TROIS
le Père, le Fils et l'Esprit

Evidemment, devant ce problème de ce que Dieu ^{est} en lui-même,
il y a tout simplement, pour beaucoup, le problème ^{tal} fondamental
de l'existence même ^{de} Dieu :

un problème qui n'a jamais cessé d'être posé
et qui peut se poser à nous, quelquefois, en certaines circonstances
surtout en ce temps d'athéisme pratique
dans lequel nous baignons

Mais ici, en ce moment, nous formons une assemblée de croyants
l'existence de Dieu n'est donc pas ce qui s'impose d'abord
à notre réflexion, aujourd'hui.

D'ailleurs, s'il ^{peut} arriver que notre foi concernant Dieu

Et ce qui n'a rien d'extraordinaire -

connait quelques difficultés et même des crises,)
le mieux que nous ayons à faire, c'est de nous en remettre
à la Communauté - Eglise,

ce qui nous conduit à dire tout simplement :

"Je crois ce que croit l'Eglise et comme elle le croit"

Ce qui ne veut pas dire qu'il faut avoir la foi du chabon ⁿⁱ
- on l'a dit ici bien souvent -

non, notre foi doit être, le plus possible, raisonnée
donc que, comme croyant, nous ne cessons pas
de réfléchir, de chercher, d'approfondir

même par rapport à un mystère aussi insondable
que ce que Dieu est en lui-même.

En ce jour, en tout cas, il n'est pas inutile
de nous rappeler l'essentiel au sujet de ce que nous appelons
le mystère de la S^{te} Trinité.

Que Dieu, l'Unique, est, en lui-même, Père, Fils et Esprit-Saint
jamais les hommes, laissés à leurs raisonnements,
n'auraient pu le découvrir : il a fallu que cela
soit révélé en Jésus le Christ et par lui.

Comme l'écrit S^t Jean au début de son évangile : (Jn 1, 18)

"Dieu, personne ne l'a jamais vu :

le Fils unique - J.-E. - c'est lui qui a conduit à le connaître"

Non pas - nous devons le servir - que Jésus ait quelquefois
enseigné explicitement que Dieu est Père, Fils et Esprit-Saint

Dieu est AMOUR", nous dit-il : alors, F et S,
ni "Dieu est amour" comment pourrait-il être en lui-même Solitude.
En d'autres termes : comment un Dieu solitaire
pourrait-il être défini comme étant AMOUR?

Aimer - nous en faisons l'expérience - n'est-ce pas sortir de soi
pour DONNER, pour ACCUEILLIR et, au terme,
pour COMMUNIQUER à l'autre ?

pas d'amour possible si l'on est SEUL, si il n'y a pas l'AUTRE :
il y a donc, mystérieusement, de l'AUTRE en Dieu,
si l'on peut dire

l'homme qui existent en lui le DON, l'ACCUEIL et la COMMUNION,
avec les relations que cela implique
relations donc, en Dieu, relations qui nous font distinguer
le PERE, le FILS et l'ESPRIT

ces quelques explications sont évidemment beaucoup plus développées
par (la réflexion des théologiens :

malgré tout, malgré aussi l'emploi de nombreuses images,
le mystère de ce qu'est Dieu en lui-même reste inaccessible
l faut toujours aller au-delà de ce qu'on explique ou de ce qu'on ^{l'imagine :}
Alors, pour comprendre mieux, ne serait-ce pas
le silence et l'adoration qui conviendraient avant tout ?

La question de Dieu)
qu'est-il (regard de Jésus

F et S, il est possible qu'il y en ait ici, parmi vous.

qui se disent : après tout, Dieu est Dieu

- ça suffit de l'admettre ; est-ce que ça change qq chose pour nous, de savoir qu'il est Père, Fils et Esprit ?

Eh bien non ! Nous sommes tous, bel et bien concernés dans notre vie personnelle et dans notre vie ensemble

par le mystère de la Sainte Trinité :

hors la simple raison que nous sommes, nous, les humains,

- créés "à l'image de Dieu" et que ns sommes tjours "à l'image de Dieu"

à vie que Dieu offre à l'homme est un don par lequel Dieu fait participer sa créature à qq chose de lui-même

voilà J. P II dans son Encyclique "L'Évangile de la vie" (N° 31)

À ce titre, ce que Dieu est en lui-même,

- cela doit se retrouver en l'homme, en chacun de nous.

C'est à dire que le fait qu'il y a RELATIONS en Dieu,

- cela, nous marque, nous les humains, et se retrouve en nous.

L'homme est essentiellement être-de-relation

Cela nous le savons et nous en faisons l'expérience

à longueur de vie et tous les jours, dans et penser :

nous ne pouvons vivre, grandir, nous développer

que par et dans la relation avec les autres

relation à la ressemblance des relations qui se trouvent en Dieu

dans le DON, l'ACCUEIL et la COMMUNION

et comme une révélation sur, en nous, de ces relations

la lumière de la Sainte Trinité, écrit en théologie,

confirme - ce que, aujourd'hui, tous les psychologues savent bien

à savoir que l'homme est essentiellement un être-de-relation

qui a besoin d'aimer, d'être aimé et d'échanger

pour devenir lui-même"

" De fait, continue ce théologien, les pauvres de nos sociétés modernes sont surtout ceux qui n'ont pas de relations et qui n'existent pour personne "

F et S, le Dieu-Trinité a l'image de qui nous sommes créés/a inscrit dans notre être d'homme la dimension relationnelle qu'il y a en lui :

à nous, les croyants de le reconnaître et de nous efforcer de le vivre dans la vérité et la générosité du DON, de l'ACCUEIL et de la COMMUNION à tous les niveaux de notre vie ensemble : famille, groupe social ou professionnel, Eglise, Communauté de peuples...

Loin de nous démobiliser, la contemplation de Dieu-Trinité ne nous détourne pas des réalités humaines mais professe sur elles un éclairage qui nous les fait voir en profondeur

en contribuant ainsi à inspirer et à motiver nos comportements

Et puis, créés à l'image de Dieu, notre aspiration la plus profonde ^{au cœur de nos desirs les + vrais} ne peut être que de nous rapprocher de notre modèle ^{Dieu-Trinité}, d'adhérer à lui jusqu'à être en totale et éternelle communion avec lui

Ainsi, nous ne pouvons que reprendre le grand théologien de la Trinité que fut St Augustin pour dire avec lui :

" Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur a tous repos tant qu'il ne se repose pas en toi "

Amen

S^{te} TRINITE

Marqués de la croix

Toute notre vie est marquée du signe de la croix. Dès son début, au baptême: « La communauté chrétienne t'accueille avec grande joie », dit le prêtre, « En

son nom, je te marque de la croix qui est le signe du Christ, notre Sauveur ». Et, à la fin, avant de confier notre corps à la terre, l'Église dit: « Je marque ton corps du signe de la sainte croix, afin qu'au jour du jugement il ressuscite et possède la vie éternelle ». L'eucharistie commence et se termine par le signe de la croix. Nous nous signons au début de chaque prière, au début de chaque travail, et nous les finissons de même.

Les paroles du signe de croix nous immergent dans la sainte Trinité. « Au nom... » doit être compris au sens fort de l'expression. Nous nous unissons profondément au Père, au Fils et à l'Esprit, car c'est d'Eux que nous provenons, avec Eux dans notre cœur que nous vivons, vers Eux que nous sommes en route. Ils sont commencement et fin de tout notre être et de tout notre agir.

Quant au geste du signe de croix, il nous revêt du Dieu Un et Trine comme d'un manteau. Nous nous signons entièrement: de la tête au cœur, et d'une épaule à l'autre.

« Au nom du Père... ». Nous nous touchons le front, siège de nos pensées et actions. Parce que Dieu se révèle d'abord comme notre Créateur: Il a tout appelé à la vie, ce qui est visible et ce qui ne l'est pas: Il est Père et source de toute vie.

« Au nom du Fils... », avec la main sur le cœur et les entrailles, l'endroit où Dieu s'est fait homme en Marie. Le Fils est tout près de nous, en nous.

« Au nom du Saint-Esprit... » d'épaule en épaule, siège de notre vigueur. Parce que l'Esprit est force et énergie.

La croix même est un nœud entre axe horizontal et axe vertical, croisés sur le cœur. Elle suggère la rencontre des deux charités: la verticale vis-à-vis de Dieu, l'horizontale vis-à-vis du prochain. Nous mettons ainsi tout notre être au service du double commandement de l'amour, condensé de toute la loi. Faisant le signe de la croix, nous pratiquons plus de théologie que nous ne le pensons, car nous reconnaissons que nous sommes enfants du Père, frères et sœurs de Jésus, temples de l'Esprit Saint. Que nous vivons en Dieu.

Paraphrasant la prière au Christ de saint Patrick, patron de l'Irlande, nous pouvons dire:

« Dieu avec moi, Dieu devant moi, Dieu derrière moi, Dieu en moi, Dieu en dessous de moi, Dieu au-dessus de moi, Dieu à ma droite; Dieu à ma gauche, Dieu dans la largeur, Dieu dans la longueur, Dieu dans la hauteur... ».

À tous et à toutes, je souhaite de saintes fêtes de Pâques « au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. A eux louange, gloire et action de grâces aujourd'hui et pour les siècles des siècles ».

Godfried Cardinal DANNEELS
archevêque de Malines-Bruxelles.

La Sainte TRINITE
Année B.

Malentroit
le 07 juil 2009
Reprise de 2003
115 reune en 2^e
parce
L'HOMME

Dieu ... ne se trouve son image:
Qui Dieu nous bénisse ! Qui a dit cela ?

Dieu est d'actualité ... oui, Dieu est d'actualité
Malgré le climat d'athéisme pratique
dans lequel nous vivons : climat d'absence de Dieu
ou d'indifférence à son égard,
oui Dieu est, reste d'actualité

Temoin, suite à la terrible catastrophe aérienne
que nous savons
comme un besoin de se tourner vers lui

- Dieu inconnu et sans visage pour certains -
dans les démarches religieuses organisées à Paris comme au Brésil
Dieu d'actualité dans le procès actuel fait à l'Egl. de Scientologie,
dans les questions ^{divers} que pose l'Islam aux pays occidentaux
Dieu en cause aussi, chez nous, en France
dès lors que l'on semble toucher à la laïcité constitutionnelle
Dieu d'actualité encore dans ce qu'on appelle aujourd'hui
le retour du religieux ou, plutôt, de la religiosité :
tant de gens, aujourd'hui, étant en recherche d'un sens
et, simplement, de merveilleux, d'émotionnel jusqu'à l'irrationnel
Mais, surtout, Dieu d'actualité ^{toujours} p.c.q. il est pratiquement inévitable
que le problème de Dieu ne se pose pas à la plupart des humains
dans leur existence, d'une manière ou d'une autre.

Oui, FxS, Dieu est d'actualité : il l'est, bien évidemment,
 pour nous, les croyants
 si bien qu'il est toujours d'actualité, aussi, pour nous
 d'éclairer, d'approfondir, de raisonner notre foi en Dieu :
 ce que nous donne l'occasion de faire
 la fête de la T. S. Trinité, célébrée aujourd'hui.

DIEU : tel que le pense, le conçoit la foi chrétienne
 et tel qu'il nous est présenté à nous, chrétiens,
 'est Dieu révélé en Jésus-Christ et par lui :

Dieu unique / ou / mais Dieu qui n'est pourtant pas solitaire ^{en lui-même}
 car il est, en lui-même, communauté, famille,
 en laquelle nous reconnaissons, selon les termes que Jésus lui-même
 emploie : le Père, le Fils et l'Esprit.

Le fait d'avoir été ainsi éclairé sur Dieu, par le Christ,
 ne doit pas nous empêcher d'essayer
 d'éclairer, de raisonner toujours plus, comme je le disais,
 notre foi en Dieu :

faisons-le aujourd'hui à partir de l'homme lui-même.

Oui, à partir de l'homme, / car nous dit la Bible
 "Dieu créa l'homme à son image" : il doit donc ^{être} possible
 de connaître qqe chose de Dieu à partir de l'homme.

... : Pas en se limitant ^{pourtant} à l'homme, individu, seul.

Le texte complet de la Bible nous dit en effet :

"Dieu créa l'homme à son image

à l'image de Dieu, il le créa
 il les créa homme et femme" (Gen, 1, 26-27)

Ainsi, pour qu'il soit à l'image de Dieu, il faut
 que l'homme soit deux, qu'il soit masculin et féminin.

Ce n'est donc pas seulement par son intelligence, son esprit
 que l'être humain est "à l'image de Dieu"

C'est aussi en ce qu'il est créé, disons: en deux formes
 qui sont placées en vis à vis et qui sont appelées
 à se compléter,

et cela, au-delà du seul domaine de la sexualité

Oui, l'homme est constitué comme ayant besoin
 de l'échange, de la relation avec l'autre.

Est-ce qu'il ne nous arrive pas de le ressentir à certains moments
 quand nous devons vivre dans une solitude qui s'impose à nous?

nt est ⁱⁿ que
 L'homme n'a pas possibilité, ni vocation
 d'être totalement un Robinson Crusoe.

Donc l'homme, être de relation, et cela, "à l'image de Dieu":

Nous voici alors sur la voie de reconnaître

qu'il y a RELATION en Dieu lui-même /

qu'en Dieu même, il y a ^{comme} une situation de vis-à-vis

qui inclut, comme entre les créatures humaines que nous sommes,

face à face, dialogue, échange, ^{absolument} unique et parfaite.

ce que suggère ^{d'ailleurs} ce mystérieux "Faisons l'homme", parole
 que la Bible prête à Dieu se décidant à créer l'homme

comme s'il s'agissait d'une décision prise en commun
en Dieu lui-même.

^{2^{me}} C'est ainsi, F et S, qu'une réflexion sur l'homme
nous dispose, nous aide - pas plus! - à accueillir
la révélation que Jésus nous a faite de Dieu
" Dieu, personne ne l'a jamais vu, déclare St Jean ^{l'évangile} au début de son
le Fils unique qui est dans le sein du Père,
- c'est lui qui ce conduit à le connaître" (Jn, 1, 18)

Pas de cours ou d'exposé sur Dieu, de sa part, de son côté,
mais une manière d'être, des paroles et des attitudes

toutes chargées de signification
à travers lesquelles, lui Jésus, affirmant sa divinité
se montre FILS, en face du PÈRE
et uni ^{à lui} dans l'ESPRIT -

Mettant ainsi en évidence qu'il y a RELATION en Dieu.

L'homme à l'image de Dieu : cela nous permet donc
d'avoir une lucidité sur ce que Dieu est en lui-même.

Si nous pouvons saisir discerner qq chose de Dieu
à partir de nous, humains, puis que nous sommes à son image
il doit aussi y avoir, pratiquement, dans notre existence humaine
une manière d'être profonde qui est, qui soit à l'image de Dieu
Et c'est le cas, d'abord, dans le fait que, nous les humains

nous sommes des êtres de relation, c.à.d. que,
concrètement, nous avons besoin d'aimer et d'être aimés
et d'échanger pour être, pour devenir nous-mêmes.

La personne humaine, nous dit le Concile Vat II, a, par sa nature même

absolument besoin d'une vie sociale qui n'est pas pour l'homme, qq chose de surajouté" (G et Sf. N°25 §1)

Mais on peut aller ^{plus loin} p. c. q. il y a trace en chacun de nous, être humain,

de ce que Dieu est en lui-même "Père, Fils et Esprit", cela, nous le traduisons pratiquement, dans notre existence sans que nous en soyons ^{forcément} conscients.

Être PÈRE, ^{c'est quoi?...} c'est être à l'origine de qq chose, en être le créateur, le réalisateur : on parle

de "père" d'une invention, d'un projet... etc... : eh bien, en ce qui existe en nous l'instinct, le désir de réaliser, de créer, de faire qq chose, on peut dire que ^{révélation} nous sommes ^{à l'image} à l'image du Père.

Être FILS, c'est avoir été fait, c'est avoir reçu, c'est être en dépendance :

eh bien, si l'image du Fils, nous le sommes, ^{ressentons} nous le dans le fait que nous avons besoin de recevoir, de recevoir des autres, d'apprendre, d'accueillir, d'être tributaire...

Quant à être à l'image de l'ESPRIT, qui en Dieu unit le Père et le Fils,

nous le sommes dans cette inclination qui nous pousse les uns vers les autres, qui nous pousse à partager à échanger, à être en accord, en harmonie avec les autres et avec la création

Ainsi, on peut dire - et cela concorde avec ce que disent les spécialistes de la psychologie - on peut donc dire que la nature profonde de l'homme reçoit un éclairage du fait que Dieu est TRINITE
 Père, Fils et Esprit

Nous, les humains, nous sommes TRINITAIRES :
 Être réalisateurs
 Créer, recevoir, partager : cela est inscrit en nous comme une aspiration fondamentale

Mais
 "Trinitaires", nous le sommes infiniment mieux que par cette ressemblance profonde avec Dieu.
 C'est que baptisés "au nom du Père, et du Fils et du S^t Esprit" nous sommes ancrés mystérieusement de la vie même de Dieu Trinité.

Comme S^t Paul nous l'a dit dans la 2^e lecture :
 " L'Esprit que vous avez reçu fait de vous des fils :
 poussés par cet Esprit, nous - crions vers le Père en l'appelant :
 Abba
 C'est donc l'Esprit Saint qui affirme à notre esprit que ns sommes enfants de Dieu "

Oui, si nous savons prendre conscience de notre situation d'humains non seulement "à l'image de Dieu" mais "participants de sa vie"
 alors nous ne pouvons qu'être provoqués à la louange et à l'action de grâce : "Glorie au Père et au Fils et au S^t Esprit" Amen

Solennité de la T. S. TRINITE

Année B

Malentroit

le 03 juin 2012

Dieu, contempler
en ce qu'il est

Le problème ou la question de DIEU :

n'est-ce pas là le sujet de réflexion que nous impose
la solennité de ce dimanche ?

Un problème auquel à peu près personne, sans doute,
ne peut éviter d'être confronté à un moment ou à un autre
de son existence, particulièrement dans des situations d'épreuve
DIEU... Dieu existe-t-il et, s'il existe, QUI EST-IL ?

En tout cas, dans le contexte actuel d'indifférence
et, aussi, d'ignorance religieuses,

il peut arriver que notre foi en Dieu connaisse quques difficultés,
même, des crises (ce qui n'a rien d'extraordinaire) :

en sûr, c'est une sage, alors, des'en remettre à la foi de l'Eglise

en professant tout simplement : "Je crois ce que croit l'Eglise
et comme elle le croit"

mais cela ne veut pas dire qu'il faut avoir la foi du charbonnier
- on le dit bien souvent ici -

car notre foi doit être, le plus possible, raisonnée,
une, que, comme croyants, nous ne cessons pas
de réfléchir, de nous informer, d'approfondir
même par rapport à un mystère aussi insondable
que ce que Dieu est, en lui-même.

ent. être convenit. il tout d'abord, s'agissant de l'existence de Dieu
 le faire remarquer que, comme croyants, ns avons à le faire exister,
 oui, je dis bien : le faire exister,
 car, nous le savons d'expérience, qu'il n'existe pour nous
 que si l'on fait attention à lui :

je peux rencontrer ^{quelqu'un} 20 fois par jour,
 si je ne fais pas attention à lui, il n'existe pas pour moi.
 De même pour Dieu : il est, il sera existant pour moi, croyant,
 dans la mesure où je lui accorde mon attention, si l'on peut dire.
 Et cela, élémentairement, par la prière et la prière habituelle.
 Elle est en danger, la foi de celui, de celle qui ne prie pas,
 donc qui ne prête pas attention à Dieu.

Et cela est à faire, surtout actuellement,
 avec une foi éclairée, intelligente, le plus possible.
 Il est donc normal qu'aujourd'hui, solennité de la T.S. Trinité,
 nous prenions, nous reprenions conscience ... un peu ...
 de ce qui est Dieu en lui-même, ce que nous appelons
 le mystère de la St^e Trinité.

Que Dieu est, en lui-même, Père, Fils et Esprit. Saint,
 jamais les hommes laissés à leurs raisonnements
 l'auraient pu le découvrir : il a fallu que cela soit révélé
 et révélé définitivement en Jésus, le Christ et par lui.
 comme St Jean l'a écrit au début de son Evangile :
 Dieu, personne ne l'a jamais vu : le Fils unique - J.C. -
 "est lui qui a conduit à le connaître" (Jn, 1, 18)
 on par, évidemment, que Jésus ait quelquefois enseigné explicitement
 que Dieu est Père, Fils et Esprit-Saint

mais de la manière dont il s'est comporté, lui, Jésus, dont il a agi, dont il a parlé, il est ressorti clairement que Dieu n'est pas solitude

mais qu'il y a en lui relations et échange;

L'Evangile montre bien, en effet, que Jésus, tout en se faisant l'égal de Dieu, s'est montré, face à Dieu, dans une attitude de Fils nommant Dieu, "son Père"

t, aussi, qu'il s'est annoncé lui-même, prolongé pour ainsi dire rendu présent par un Autre qu'il appelle l'ESPRIT.

Bien entendu, ces données ont été vécues ^{religieusement} par les chrétiens dès les débuts du christianisme: témoin, ce que nous a dit

S^t Paul dans la 2^e lecture,

le même la formule baptismale entendue dans l'évangile.

Mais, pour une compréhension exacte de la révélation faite par Jésus et en lui;

et face à des dérives qui sont vite apparues, ^{dans les débuts du christianisme} il a fallu exprimer (ou essayer d'exprimer) en formules sèches

et aussi précises que possible le mystère de la vie de Dieu en lui-même

d'où les termes-^{Credo:} d'innu techniques - que nous employons dans notre "nature, personne, engendré, procéder ... etc..." ^{ou dans d'autres textes en parlant de Dieu!}

Formules desséchantes, loins de l'Evangile, considérations intellectuelles ^{tristes} et sans intérêt pour notre vie, dirait-on peut-être.

Qui ... et pourtant, ne sont-elles pas, ces formules, ces considérations, l'explicitation raisonnée de ce qu'on peut appeler la définitive, la magnifique définitive de Dieu que nous donne S^t Jean, lui le témoin de ce que Jésus a dit et a fait:

DIEU EST AMOUR", nous dit-il, affirmation que le pape Benoit XVI a choisi de reprendre pour l'approfondir et la présenter avec ^{certains de} ses conséquences pratiques dans sa première lettre encyclique.

Alors, F.A.S. si "Dieu est amour", comment pourrait-il être en lui-même SOLITUDE ?

En d'autres termes : comment un Dieu solitaire pourrait-il être défini comme étant AMOUR ?
En l'amour, comme nous en faisons l'expérience, appelle, exige un "sortir de soi", un sortir de soi pour DONNER, pour ACCUEILLIR, pour rejoindre l'AUTRE jusqu'à COMMUNIQUER à lui.
Pas d'amour possible dans une solitude absolue, s'il n'y a pas l'AUTRE.

En bien, mystérieusement, il y a de l'AUTRE en Dieu si bien qu'il y a EN LUI, le DON, l'ACCUEIL et la COMMUNION donc, en Dieu, des RELATIONS, ^{des relations} qui font partie de lui et que nous nommons PERE, FILS et ESPRIT.

C'est la ^{d'une façon bien évidente} ce à quoi sont arrivés, en connaissance de Dieu, ceux qui, dès les débuts du christianisme, et, à partir de l'Évangile ont fait l'expérience de Dieu dans la prière et dans la réflexion et jusqu'au martyre ^{et qu'on}

En tout cas pour nous, prioritairement et pratiquement, ce qui compte, c'est que notre connaissance de Dieu est celle qui nous est montrée et révélée en Jésus-Christ; Dieu, notre Dieu, ^{l'unique et vrai Dieu} est le DIEU de JESUS CHRIST;
Promesses de la Vierge Marie et de saint Joseph

F et S, il est possible qu'il y en ait ici, parmi vous, qui se disent : après tout, Dieu est Dieu - ça suffit de l'admettre ; est-ce que ça change quelque chose pour nous, de savoir qu'il est Père, Fils et Esprit ?

Eh bien non ! Nous sommes tous, bel et bien concernés dans notre vie personnelle et dans notre vie ensemble par le mystère de la Sainte Trinité :

pour la simple raison que nous sommes, nous, les humains, créés "à l'image de Dieu" et que nous sommes toujours "à l'image de Dieu". La vie que Dieu offre à l'homme est un don par lequel Dieu fait participer sa créature à quelque chose de lui-même" cf. J. P. II dans son Encyclique "L'Évangile de la vie" (N° 34)

À ce titre, ce que Dieu est en lui-même, cela doit se retrouver en l'homme, en chacun de nous. C'est à dire que le fait qu'il y a RELATIONS en Dieu, cela nous marque, nous les humains, et se retrouve en nous.

L'homme est essentiellement être-de-relation. Cela nous le savons et nous en faisons l'expérience à longueur de vie et tous les jours, sans y penser : nous ne pouvons vivre, grandir, nous développer

que par et dans la relation avec les autres. La relation à la ressemblance des relations qui se trouvent en Dieu dans le DON, l'ACCUEIL et la COMMUNION (et comme une répercussion, en nous, de ces relations). La lumière de la Sainte Trinité, écrit en théologien, confirme ce que, aujourd'hui, tous les psychologues savent bien à savoir que l'homme est essentiellement un être-de-relation qui a besoin d'aimer, d'être aimé et d'échanger non de venir lui-même"

